

Elections législatives 21 & 28 Mars 1993

5ème Circonscription du Pas de Calais

Union Pour une Future

Majorité Parlementaire

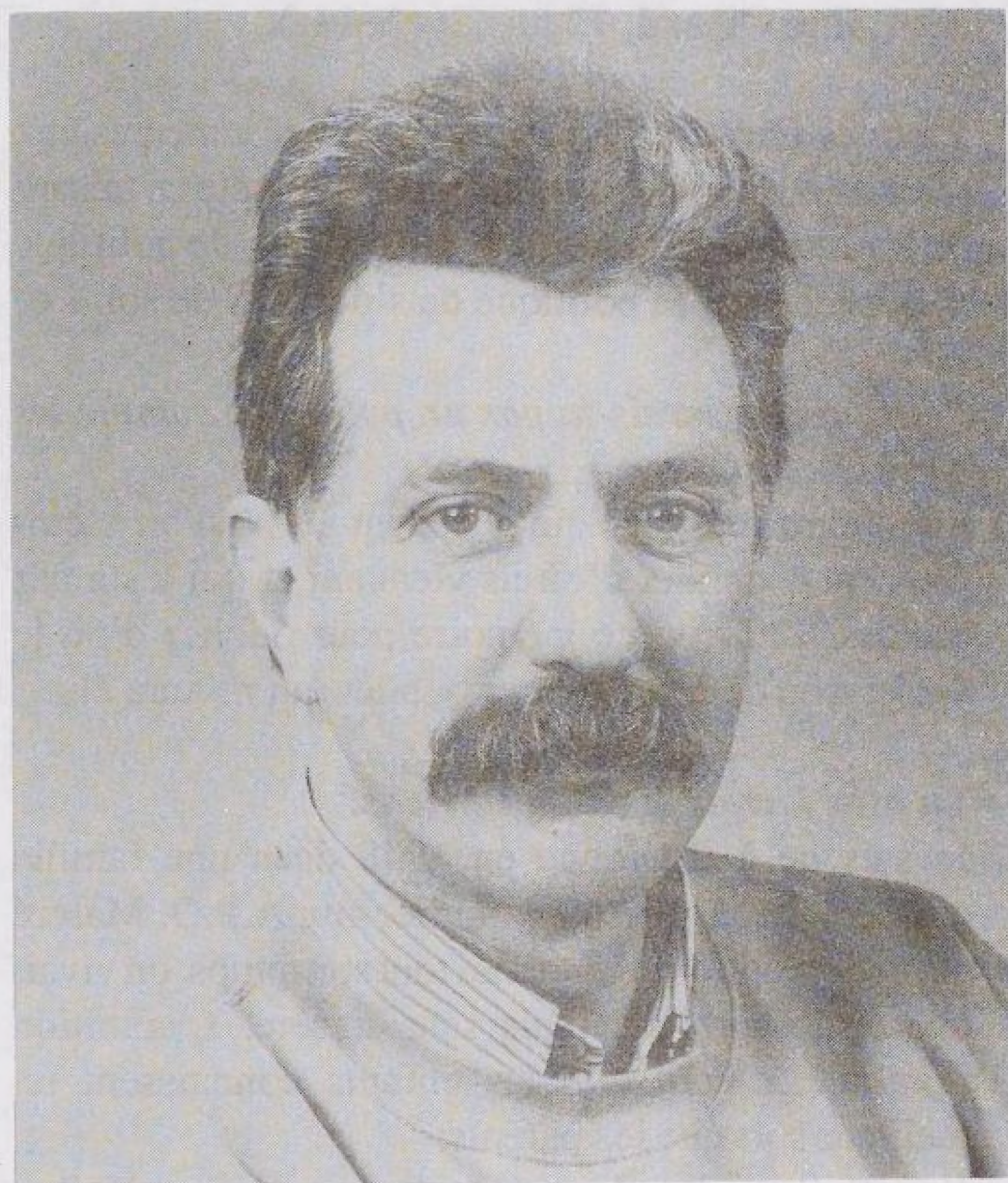
qui prenne en compte les intérêts du Boulonnais

JACQUES GIRARD

Droite Modérée

1er Adjoint au Maire de Boulogne

1er V-Président du District de
l'agglomération Boulonnaise



COURAGE VOLONTE *FRANCHISE*

suppléante

Marie-Rose

MILLE

Conseillère Municipale

R.P.R.

de Saint Martin Boulogne



Dis, Papa!

Pots-de-vin, détournements, enrichissements personnels. La politique est devenue synonyme d'affairisme, de scandales. Chaque jour qui passe une nouvelle affaire vient s'ajouter. Toi qui as dénoncé tous ces scandales, pourquoi continues-tu de faire de la politique...?

(Coraline Girard, 17 ans, lycéenne).

Jacques Girard: La politique ne se résume pas aux scandales. On peut rester propre et honnête en faisant de la politique. Et puis ne pas s'occuper de politique n'empêche pas la politique de s'occuper de soi.

Pourquoi ne serais-tu pas un politicien comme les autres?

La plupart des gens qui accèdent au pouvoir s'empressent d'oublier d'où ils viennent et qui les a fait princes. J'ai trop de mémoire pour oublier d'où je viens, trop de respect pour oublier qui m'aura élu.

Tu n'as jamais dis d'où tu viens?

Je suis né à Boulogne en 1948 dans une famille ouvrière. Mon père était ouvrier aux A.P.O. Malgré ce métier rude qui accaparait tout son temps, on vivait heureux, sans luxe mais sans misère. L'ambition familiale, c'était que les enfants connaissent un meilleur sort que les parents.

J'ai été élevé dans le respect des autres, du travail et dans la méfiance de l'argent. Je n'ai pas changé.

Qu'est-ce qui t'a conduit à la politique?

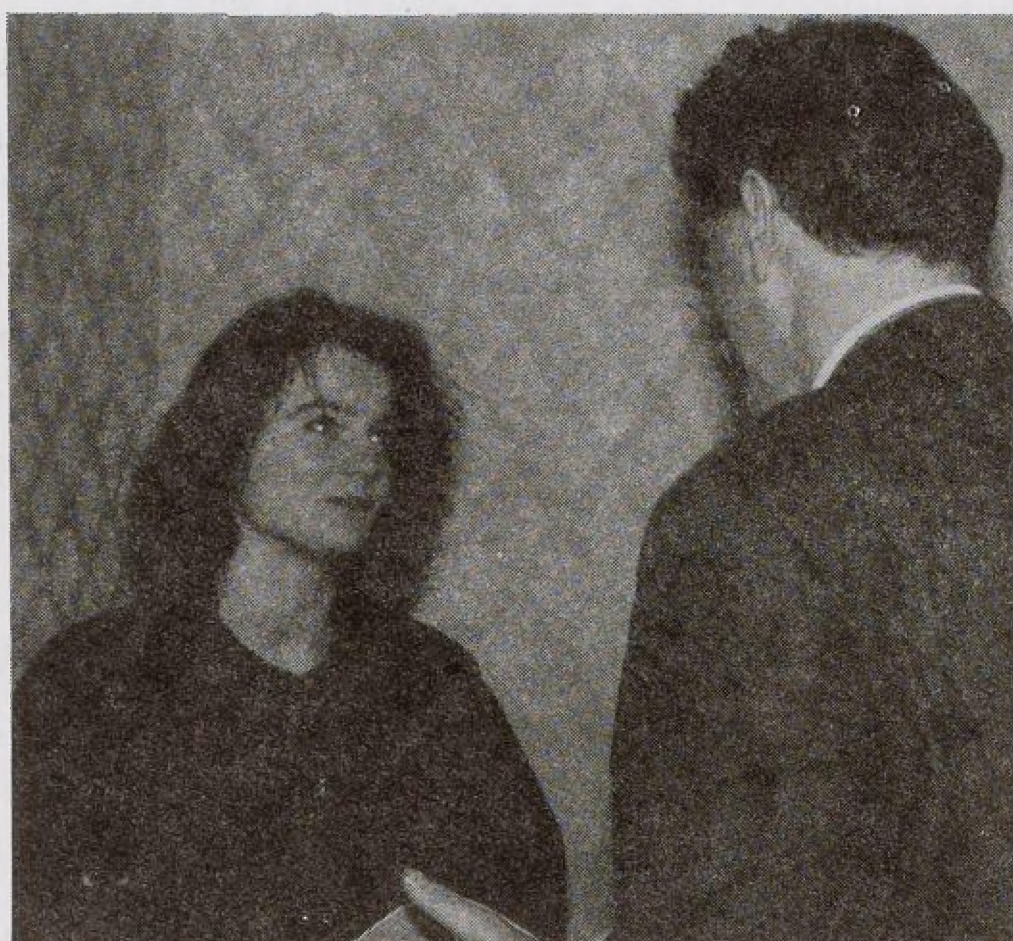
Le refus de l'injustice. Ceux qui atteignent le pouvoir se coupent des réalités quand ils s'occupent plus de leur gloire et de leur image que du bien-être des gens, quand ils sont incapables de dire tout simplement la vérité. Le mensonge crée l'injustice...

C'est pour dénoncer cela qu'un jour tu as créé ton journal l'Indiscret?

Les scandales dont les journaux, les radios et la télé font aujourd'hui leur quotidien, j'ai commencé, ici, tout seul, à les recenser et à les dénoncer. Tout ce dont on parle ouvertement aujourd'hui j'ai été le premier et longtemps le seul à le publier.

Alors aujourd'hui tu es de droite ?

La vie politique française se divise en deux blocs, gauche et droite. La gauche a montré qu'elle n'était qu'une illusion dévastatrice. Le centre, par définition, est mou. Les extrêmes font peur. Alors si l'on



n'est ni de gauche, ni du centre, ni extrême, on est forcément de droite. Je suis, dans ces conditions, de droite. **Mais d'une droite indépendante, d'une droite qui refuse le pouvoir de l'argent.** Bref d'une droite qu'on ne fera jamais marcher au pas, qui ne se taira pas en échange dont on ne sait trop quel service ou cadeau. D'une droite vigilante.

Ta suppléante Marie Rose Mille est une élue et une militante RPR.

Marie Rose c'est autre chose qu'une militante, c'est ma «garantie bon sens», c'est mon assurance-bis contre les pertes de mémoire. C'est une femme que je trouve remarquable. Seule, sans aucun autre atout que son courage et sa volonté, elle a su élever ses enfants, bâtir une entreprise performante et s'investir en politique. Dans une même journée elle est tour à tour la mère qui conseille ou la grand-mère qui cajole, le patron qui décide et la militante qui convainc. Trois forte-femmes en une seule personne. J'aurais eu tort de me priver de sa présence.

Quel est ton programme?

Continuer de vivre en contact avec les gens, répondre à leurs préoccupations et surtout ne rien cacher de la vérité. Il faut gérer un état comme on gère une famille. Un chef de famille ne saurait admettre que l'un de ses membres mène grand train pendant qu'un autre crierait misère. C'est pourtant ce que l'Etat tolère aujourd'hui en France. Demain il faudra gérer le pays en pensant à l'avenir, sans favoriser l'un plus que l'autre, sans abandonner quiconque au bord du chemin et surtout sans dépenser plus qu'on ne gagne. Ce sont des valeurs simples que les politiques ont oubliées: **la solidarité (mais non l'aumône), l'honnêteté, la rigueur et le sens de l'économie.** Et crois moi, cela suffit largement à faire un programme!